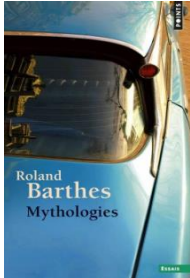


La nouvelle Citroën, extrait de Mythologies de Roland Barthes

I) Explication de texte



Roland Barthes, philosophe critique littéraire et sémiologue, analyse une publicité pour la Citroën qui se démarque des publicités contemporaines. Dès le début de l'extrait, la voiture est comparée à des "grandes cathédrales gothiques" et à la mythologie à travers les différentes époques. Cette comparaison vise à démontrer la grandeur de la voiture en la mettant en avant, tout comme les grands monuments.

Dans son analyse, Roland Barthes, philosophe critique littéraire et sémiologue, examine une publicité pour Citroën qui se distingue nettement des publicités de son époque. Dès les premières lignes de l'extrait, la voiture est associée à des "grandes cathédrales gothiques" et à la mythologie, à travers différentes époques. Cette analogie a pour objectif de mettre en avant la grandeur de la voiture, tout comme on valorise les grands monuments. Selon lui, l'automobile est considérée comme une création artistique de notre temps. Il est conçu avec passion par des artistes anonymes et adopté par le grand public comme un objet magique. L'automobile représente une fusion d'ingénierie et d'esthétique, avec une attention complexe aux détails dans sa conception. Ses lignes épurées, ses proportions harmonieuses et ses caractéristiques innovantes mettent en valeur la vision artistique derrière sa création. L'automobile est devenue un symbole emblématique de notre ère moderne, capturant l'imagination des gens du monde entier. Son impact sur la société, tant en termes de transport que d'importance culturelle, ne peut être surestimé.

Barthes s'intéresse ici à la sémiologie de la publicité, en décryptant comment le langage visuel et textuel est utilisé pour créer une impression de majesté et d'éternité autour du produit. Il met en lumière comment les références culturelles et historiques sont exploitées pour établir un lien entre la voiture et des symboles de renommée et de durabilité. Cette approche permet de mieux comprendre comment la publicité tente de créer un discours valorisant et persuasif pour attirer les consommateurs vers le produit.

Il souligne le caractère mystérieux et presque surnaturel de la Citroën DS 19, la comparant à un objet d'un autre monde. Il évoque la perfection de l'objet, sa surface lisse, signe de qualité, et la fascination que suscitent ses détails techniques et ses joints impeccables. Il fait référence à des éléments bibliques et à des éléments de science-fiction pour illustrer son point de vue, notamment en comparant les joints de la voiture aux coutures de la tunique du Christ et en faisant référence au Nautilus, un sous-marin imaginaire dans la littérature de Jules Verne. Le texte met en avant l'importance de la perfection technique dans la conception de l'objet, ainsi que l'attrait qu'exercent ses détails sur le public, illustrant ainsi comment la technologie moderne peut susciter un sentiment de merveilleux et d'admiration comparable à celui ressenti pour les créations artistiques et architecturales du passé, comme les cathédrales gothiques. Ici, le "signe" est l'ensemble de l'extrait car Roland Barthes nous parle d'Automobile tout du long, en particulier de la Citroën DS 19. Ensuite, le signifiant est la représentation matérielle ou linguistique du concept)

II) Définitions

Mythologies : Dans le contexte de l'ouvrage de Roland Barthes, "Mythologies" fait référence à une série d'essais où il analyse comment la culture populaire et les objets du quotidien sont chargés de significations symboliques et de "mythes" qui reflètent les valeurs et les idéologies de la société.

Le Signe : Le signifiant : Dans ce contexte, le signifiant est la voiture elle-même, la Citroën DS 19, en tant qu'objet concret. Barthes décrit les caractéristiques physiques de la voiture, sa forme, ses joints, ses vitres, et tout ce qui la constitue matériellement. Il parle de la manière dont le public perçoit et interagit avec l'objet physique de la voiture.

Le signifié : Le signifié est la signification ou l'idée associée à la voiture. Barthes compare la Citroën DS 19 aux grandes cathédrales gothiques, ce qui évoque des notions de grandeur, de créativité artistique et de magie. Il suggère que la voiture, en tant qu'objet, a une dimension presque surnaturelle, rappelant les objets merveilleux ou "descendus d'un autre univers". Il parle également de la perfection, de l'absence d'origine et du lisse de la voiture, qui sont des attributs associés à la notion de perfection.

Le signe : Le signe est la relation entre le signifiant (la voiture) et le signifié (l'idée de grandeur, de magie, de perfection, etc.). Barthes explore comment la voiture devient un signe culturel, un objet chargé de symboles et de significations au-delà de sa simple fonction de transport. Il discute de la façon dont le public perçoit cette voiture comme un objet presque magique, descendu du ciel, et comment il s'intéresse aux détails techniques de la voiture, comme les joints et les emboîtements, en tant qu'éléments révélateurs de sa perfection.

La Citroën : Célèbre entreprise automobile française qui produit des voitures depuis le début du 20e siècle. Elle correspondait à la voiture présidentielle

Cathédrales gothiques : Des églises chrétiennes construites au Moyen Âge, caractérisées par leur architecture élancée, leurs voûtes en ogive, leurs vitraux colorés et leurs sculptures détaillées. Elles sont considérées comme des chefs-d'œuvre de l'architecture médiévale.

Déesse / DS (homophones) : Dans le texte de Barthes, "Déesse" fait référence à la Citroën DS 19, souvent surnommée simplement "DS". Les deux termes sont homophones, ce qui signifie qu'ils se prononcent de la même manière.

Néomanie : Désigne un engouement pour les nouveautés ou les éléments nouveaux, en particulier en matière de mode ou de design. Caractéristiques du XVIIIe siècle : Ils font référence aux aspects culturels, sociaux et artistiques spécifiques de cette période historique, notamment en Europe. Cela inclut le style rococo, la philosophie des Lumières, les changements politiques et sociaux, et d'autres traits distinctifs de cette époque.

Nautilus : Dans le contexte du texte, le "Nautilus" fait référence au sous-marin fantastique du roman de Jules Verne, "Vingt Mille Lieues sous les mers", qui était une œuvre de science-fiction du XIX^e siècle. Tunique du Christ : Fait référence à la robe que Jésus-Christ est censé avoir portée dans la tradition chrétienne. Cela peut également se référer à des représentations artistiques de cette tunique dans la peinture ou d'autres formes d'art religieux.

Entours : Désigne généralement les bords, les contours ou les marges autour d'un objet ou d'une surface. Dans le contexte de la Citroën DS 19, cela pourrait faire référence aux éléments décoratifs entourant les fenêtres de la voiture

Fordisme : Le fordisme est système de production industrie automobile, basée sur la construction en série et sur le travail à la chaîne, fondée par Henry Ford, industriel américain (1863/1947)

Taylorisme : Le taylorisme est une méthode de travail dans l'industrie mise au point par Frederick Winslow Taylor (1856-1915). Elle consiste en une organisation rationnelle du travail qui est divisé en tâches élémentaires, simples et répétitives, confiées à des travailleurs spécialisés.

Futurisme : Le futurisme est un mouvement littéraire et artistique européen du début du XX^e siècle (de 1910 à 1920), qui rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse.

Aujourd'hui encore, la forme et le look d'une voiture retiennent l'attention du potentiel acheteur. En témoignent les nombreux spots télévisés qui valorisent le véhicule dans un somptueux cadre naturel (immenses déserts, montagnes...). Le décor visuel y est toujours flatteur. Le texte ou le slogan qui l'accompagne prouve que la « néomanie » persiste toujours, quoique sous une forme plus rationnelle avec les innovations technologiques et les performances techniques, aujourd'hui, mises en avant. Dès 1954, Barthes signale l'intérêt des publics pour le design et l'utilitaire : l'ère du « fonctionnel » est née. Après la phase de vénération, après avoir « consommé l'automobile dans son image », le candidat automobiliste peut la « consommer dans son usage ». Les vendeurs avisés lui proposent un essai instaurant ainsi de nouveaux rapports entre l'objet et l'acquéreur ; la « déesse » est même ici qualifiée par Roland Barthes de prostituée séduisant son client. Le vocabulaire retenu par le philosophe connote au référentiel de la sensualité : « touchés, palpés, essayés, caressés, pelotés ». Aujourd'hui, l'essai est devenu une étape incontournable dans le dispositif de vente du commercial : c'est d'ailleurs au futur acheteur de l'essayer et de la juger. Subsiste la part de rêve qui accompagne certains aspects techniques. La performance laisse place à la sécurité alors que la vitesse est à peine mentionnée ; le souci du confort et de l'équipement prime. C'est dans ce domaine que se multiplient les gadgets plus ou moins utiles, sur lesquels insistent les fabricants. Depuis 1954, l'automobile, s'est largement démocratisée et les infrastructures routières se sont développées, notamment les autoroutes : la voiture est devenue nécessaire à beaucoup de nos contemporains pour le travail, les loisirs, en ville comme à la campagne.

III) Conclusion :

En résumé, Roland Barthes utilise la sémiologie pour valoriser la Citroën DS 19 en tant que signe culturel, en mettant en relation ses aspects matériels (le signifiant) avec les idées et les symboles qu'elle évoque (le signifié). Lorsque Roland Barthes analyse la Citroën dans son ouvrage, il s'inscrit dans un contexte marqué par le Futurisme et l'empreinte d'innovateurs comme Henry Ford. Le futurisme est un mouvement artistique et culturel d'origine italienne, du début du XXe siècle qui célèbre la modernité, la technologie, et la vitesse, en mettant l'accent sur la rupture avec le passé et la recherche de l'innovation. En 1908, Henry Ford a révolutionné l'industrie automobile en produisant la Ford T, la "Voiture universelle," à un prix abordable. Cette démarche a permis à l'ouvrier d'acquérir la voiture qu'il fabriquait, marquant ainsi le début d'une ère où l'automobile devenait accessible à un public plus large. Le texte de Barthes reflète cette époque de transformation de la culture automobile.

Depuis plusieurs années, le regard de l'automobile s'est démocratiser Henry Ford, un entrepreneur visionnaire, a joué un rôle essentiel dans la démocratisation de l'automobile. En 1908, il a lancé la Ford Model T. Il a introduit des techniques de production de masse et assemblage à la chaîne, ce qui a permis de réduire les coûts de fabrication et de proposer la voiture à un prix abordable. En offrant un moyen de transport économique, Ford a contribué à mettre en avant l'automobile, rendant accessible un produit autrefois considéré comme un luxe. Le succès commercial de la Ford Model T, avec 15,5 millions de véhicules vendus en 19 ans, est devenu une référence en matière de production en série.